

Sport  
Compétition

# Un pur rallye à l'africaine



AFRICA ECO RACE 2016  
27 DÉCEMBRE 2015 AU 10 JANVIER 2016



Prenez deux « légendes vivantes » du monde du rallye-raid. D'un côté, René Metge, triple vainqueur du Dakar dans les années 1980. De l'autre, Jean-Louis Schlesser, quadruple Champion du Monde des Rallye-raid « toute catégorie » de 1998 à 2002. Confiez-leur ensuite les rênes d'une course, en l'occurrence de l'AFRICA ECO RACE. Vous obtiendrez alors une épreuve sans concession dans l'esprit des premiers Dakar imaginés par Thierry Sabine, une course où pilotage et navigation sont mis à l'honneur et où rien n'est jamais gagné d'avance. La preuve avec le déroulé de l'édition 2016 étape par étape.

**D**imanche 27 décembre 2015. Sous un soleil radieux, plutôt inhabituel à quelques jours de la Saint-Sylvestre, la Principauté de Monaco se réveilla au son d'une drôle de procession dans ses rues. En effet, les abords du Quai Antoine 1er étaient envahis de buggies, 4x4, motos et camions de rallye-raid. Une grande première sur le Rocher ! En fait, tout ce petit monde se rendait aux vérifications techniques de l'AFRICA ECO RACE 2016. Au total, plus de 30 motards, autant de concurrents en 4X4 ou buggies et sept camions de

course s'y succédèrent dans la journée. Si vous ajoutez les véhicules d'assistance et d'organisation, ce sont plus de 200 véhicules et près de 450 personnes qui, en soirée, prirent l'autoroute A8 direction Sète où les attendait un ferry spécialement affrété pour les emmener au Maroc.

## UN RALLYE-RAID À PART

Un tel engouement s'explique de plusieurs raisons. Déjà, à la tête de l'épreuve, deux grands noms de

la discipline : Jean-Louis Schlessler et René Metge qu'on ne présente plus. Ensuite, l'Africa Eco Race se place dans la tradition des premiers Paris-Dakar. Que ce soit de par son itinéraire à travers le Maroc, la Mauritanie et le Sénégal avec une arrivée au Lac Rose ou dans son esprit qui privilégie la navigation et le pilotage hors-piste sur les 3 750 kms des secteurs chronométrés. Enfin, ultime caractéristique et pas des moindres, lorsque la direction de course plancha sur son règlement technique, elle inclua un alinéa qui offre la possibilité aux concurrents de pouvoir continuer la course, même après plusieurs CP non validés la même journée. Une clause très appréciée des participants car elle leur permet de continuer l'épreuve même après une journée galère ou une casse mécanique sévère en spéciale. Un avantage dont les équipages de pointe venus chercher la victoire sur l'Africa Eco Race 2016 escomptaient ne pas bénéficier.

### PLATEAU RELEVÉ

Mais, rallye-raïd « à l'ancienne » oblige, rien ne se déroula vraiment comme prévu sur cette édition 2016 ! D'autant que, cette année, la bataille s'annonçait rude au vu du plateau présent à Monaco. Une bonne demi-douzaine de concurrents pouvaient prétendre à la victoire sur le papier. Déjà, vous aviez Jean-Antoine Sabatier avec son Bugga One, vainqueur de la dernière édition. Face à lui, une armada d'Optimus engagés par le Team MD Rallye Sport, avec de grands noms de la discipline à leur volant comme Pascal Thomasse, Jean-Pierre Strugo ou Dominique Housieaux. Autre sérieux prétendant à la victoire, Mathieu Serradori, en lutte pour la gagne en 2015 avant de devoir jeter l'éponge à deux jours de l'arrivée sur casse mécanique, venait y étreindre son tout nouveau buggy conçu par Lionel Constant. Une liste non exhaustive à laquelle il fallait ajouter le Kazakh Kanat Shagirov sur Toyota Hilux Overdrive, Yuriy Sazonov et son Hummer, Ricardo Leal Dos Santos et son pick-up Nissan ou les deux buggies Tarek de Yves Fromont et Patrick Martin.

### 50 KMS PLEIN GAZ !

Après une journée et deux nuits bercées par les flots entre Sète et Nador, la caravane de l'Africa Eco Race débarqua au Maroc avec plus de trois heures de retard sur l'horaire prévu. Le timing de cette première journée de course en fut donc complètement bouleversé. Pour preuve, Jean-Louis Schlessler et René Metge décidèrent d'annuler la spéciale moto et de réduire le secteur chronométré « auto » à 47 kms contre 100 initialement prévus. Cela n'empêcha pas les concurrents de se jeter tête baissée dans la bataille. Avec mention spéciale pour le pilote kazakh Yuriy Sazonov qui signa le meilleur temps de



**1<sup>er</sup> au général - 1<sup>er</sup> T1**  
Kanat Shagirov / Vitaliy Yevtyekhov



la journée au volant de son Hummer, devantant de presque trois minutes son compatriote et coéquipier au sein du team Mobicel, Kanat Shagirov sur Toyota Overdrive. Un écart plutôt conséquent sur une spéciale de moins de 50 kms ! Sur cette spéciale favorable au 4-roues motrices, le Portugais Ricardo Leal Dos Santos hissa son Nissan à la 3<sup>ème</sup> place, juste devant le Russe Anton Grigorov et son Oscar V8. Premier 2-roues motrices et 6<sup>ème</sup> de la spéciale en ce premier jour de course, Pascal Thomasse montra à tous qu'il n'était pas venu amuser la galerie. Seul grand perdant de la journée, Dominique Housieaux qui, suite à des soucis de moteur et à un plantage, se classa 33<sup>ème</sup> du scratch, à près de 30 minutes du vainqueur.



**2<sup>ème</sup> au général - 2<sup>ème</sup> T1**  
Pascal Thomasse / Pascal Larroque



**3<sup>ème</sup> au général - 3<sup>ème</sup> T1**  
Mathieu Serradori / Didier Haquette



**5<sup>ème</sup> au général - 5<sup>ème</sup> T1**  
Patrick Martin / Didier Bigot



**4<sup>ème</sup> au général - 4<sup>ème</sup> T1**  
Jean-Antoine Sabatier / Agostino Rizzardini

### D'ENTRÉE DANS LE VIF DU SUJET

Avec René Metge et Jean-Louis Schlessler à la manoeuvre, les concurrents s'attendaient à un rallye « à l'ancienne » avec de la navigation, du pilotage et des difficultés. Et au deuxième jour de course, sur une spéciale de 313 kms, ils furent servis ! Des conditions de course « difficiles » qui firent le bonheur de Mathieu Serradori puisque le pilote français sortit de la deuxième spéciale avec le meilleur chrono. Pas mal pour un Buggy tout-beau tout-neuf, encore en rodage ! Juste derrière, à seulement une minute, le Kazakh Yuriy Sazonov démontra que sa performance de la veille n'était pas dû au hasard et qu'il fallait

compter avec lui pour le reste de la course. Une seconde place qui lui permit de conserver la tête du général. Troisième du jour, Anton Grigorov devança respectivement Ricardo Leal Dos Santos, Kanat Shagirov et Pascal Thomasse qui, malgré une demi-heure perdue à réparer un problème d'alimentation essence sur son Optimus, se classa 6<sup>ème</sup> de la spéciale. Pour sa part, parti en 20<sup>ème</sup> position, Jean-Antoine Sabatier signa également une belle performance en terminant dans le top 10 des autos. Côté incident de course, autre journée galère pour Dominique Housieaux puisque le pilote français a carrément arraché un triangle avant sur son buggy, perdant par la même occasion trois heures.

## BATAILLE FRANCO-KAZAKH SUR LES PISTES

Lors du briefing d'avant-départ de la troisième étape entre Ouled Driss et Icht, René Metge l'avait présenté comme la plus difficile des étapes marocaines de l'Africa Eco Race. Et il n'avait pas menti ! Résultat, au terme des 451 kms chronométrés, le classement général connut quelques bouleversements d'envergure. Grâce à sa victoire du jour, Yuriy Sazonov s'imposa pour la seconde fois en trois étapes. Kanat Shagirov, son co-équipier chez Mobilix, plaça son Toyota Hilux Overdrive à une superbe 3<sup>ème</sup> place, juste derrière l'Optimus de Pascal Thomasse, véritable métronome sur les pistes. Une seconde place qui permit au leader du Team MD Rallye Sport de gagner deux places au général, revenant ainsi au contact du trio de tête provisoire de la catégorie Auto (Sazonov, Serradori, Shagirov). A l'inverse, Mathieu Serradori connut une journée en demi-teinte, embêté par des problèmes d'accélérateur, ce qui lui fit perdre près de 20 minutes. Son retard sur le leader du général passa donc à un peu plus de 27 minutes. A noter que cette troisième étape marqua aussi le retour aux affaires de Jean-Antoine Sabatier, 5<sup>ème</sup> de la spéciale. Belle journée également pour Jean Pierre Strugo qui, en terminant 6<sup>ème</sup> de la spéciale, reprit trois places au général pour entrer dans le top 10.

## ÉTAPE À REBONDISSEMENTS

Après une Saint-Sylvestre fêtée simplement, mais convivialement au bivouac d'Assa, les concurrents de l'Africa Eco Race reprirent la piste en ce vendredi 1<sup>er</sup> janvier 2016 pour une spéciale de 409 kms jusqu'à Remz El Quebir, dans le grand Sud Marocain. Une étape très roulante mais qui a mis à mal nombre de concurrents suite à des crevaisons à succession à l'image de Yuriy Sazonov, leader du général, qui creva à quatre reprises dans la journée. Même souci pour Mathieu Serradori qui dut gérer, en plus, une panne du compresseur de gonflage. De leur côté, Anton Grigorov et Ricardo Leal Dos Santos connurent divers pépins mécaniques qui les a relégué à plus de cinq heures du vainqueur du jour. Des malheurs qui firent le bonheur d'un homme. Son nom : Jean-Antoine Sabatier qui remporta l'étape du jour au volant de son Bugga One. Le tenant du titre 2015 devançant de près de deux minutes et 26 secondes l'Optimus de Pascal Thomasse, pourtant lui aussi victime de deux crevaisons, alors que la 3<sup>ème</sup> place revint à Kanat Shagirov, toujours aussi performant sur son Hilux Overdrive. Superbe performance également pour Jérémie Choiseau qui sortit de la spéciale avec le quatrième temps, quatorze minutes et 19 secondes derrière le vainqueur. Derrière, tir groupé des Buggies



6<sup>ème</sup> au général - 6<sup>ème</sup> T1  
Jean-Pierre Strugo / Christophe Crespo



7<sup>ème</sup> au général - 1<sup>er</sup> T4  
Anton Shibalov / Robert Amatych / Almaz Khisamiev



8<sup>ème</sup> au général - 7<sup>ème</sup> T1  
Yuriy Sazonov / Aleksey Kuzmich

2-roues motrices avec les deux Tarek de Yves Fromont et Patrick Martin et les deux Optimus de Jean-Noël Julien et Jean-Pierre Strugo.

## LA DER' AU MAROC

Ultime étape marocaine, la spéciale entre Remz-El-Quebir et Jreiffa se voulait l'une des plus compliquées en terme de navigation. Elle marqua surtout la prise de commande du pilote Kazakh Kanat Shagirov au général « Auto ». Une place qu'il ne lâchera plus jusqu'à la fin du rallye. Cette étape marquera aussi



9<sup>ème</sup> au général - 8<sup>ème</sup> T1  
Jeremie Choiseau / Jean Brucy



11<sup>ème</sup> au général - 10<sup>ème</sup> T1  
Guillaume Gomez / Hervé Lavergne



15<sup>ème</sup> au général - 12<sup>ème</sup> T1  
Ricardo Leal Dos Santos / Maykel Justo Gyl

le réveil d'Anton Grigorov et de son Oscar V8. Parti loin dans le classement, le russe fit une remontée incroyable au cours de la journée, se battant sans cesse avec Mathieu Serradori qui dut abdiquer dans les derniers kilomètres et se contenter de la 3<sup>ème</sup> place de l'étape. Une performance qui permit quand même au pilote français de remonter à la 4<sup>ème</sup> position du général, à une petite quinzaine de minutes derrière l'Optimus de Pascal Thomasse qui termina 5<sup>ème</sup> de l'étape du jour. Autre grand gagnant du jour, en se classant 7<sup>ème</sup> à l'arrivée du secteur chronométré, Jean-Pierre Strugo continua sa remontée au classement, son Optimus étant désormais 5<sup>ème</sup> en auto.



10<sup>ème</sup> au général - 9<sup>ème</sup> T1  
David Gérard / Gérard Dubuy



12<sup>ème</sup> au général - 11<sup>ème</sup> T1  
Yves Fromont / Jean Fromont



16<sup>ème</sup> au général - 13<sup>ème</sup> T1  
Balazs Szalay / Laszlo Bunkoczi

## PLACE À LA MAURITANIE

Après une liaison de plus de 400 kms et un passage express de la frontière entre le Maroc et la Mauritanie, en ce lundi 3 janvier, la deuxième semaine de course débuta par une spéciale de 174 kms. Un secteur chronométré court en terme de kilomètres mais très disputé qui se solda par la première victoire d'étape d'un Optimus, celui de Dominique Housieaux. Une véritable surprise car, pas épargné par les galères mécaniques depuis le début de la course, le pilote français partit le matin à la 17<sup>ème</sup> place du général, avec plus de 4 heures de retard sur le leader. Mais, c'est mal connaître cet

homme de croire qu'il avait lâché prise. Au contraire, à défaut de gagner l'Africa Eco Race, il tenait à gagner au moins une spéciale. Résultat, il fut à l'attaque toute la journée avec une vitesse moyenne sur pistes à plus de 145 km/h et au terme de 173 kms chronométrés, il devança respectivement Kanat Shagirov, toujours solide leader du général, et son co-équipier du Team MD Rallye, Pascal Thomasse. Moins chanceux, handicapé par les problèmes de jeunesse de son Buggy, Mathieu Serradori termina 19<sup>ème</sup> de la spéciale.

### VIVE LE SABLE MAURITANIEN

S'élaner en premier et ouvrir la piste est un exercice compliqué en rallye-raid. Et rares sont ceux à le faire et à gagner l'étape. Pourtant, au volant de son Toyota Overdrive, Kanat Shagirov le fit sur la spéciale de 414 kms entre Chami et Azougl. Mieux, il prit plus de 17 minutes à Jérémie Choiseau, second de l'étape. C'est dire qu'il a déroulé ! Troisième du jour, Anton Grigorov et son Oscar, suivi des Optimus de Philippe Gosselin et de Guillaume Gomez. Coup de théâtre de la journée : Jean-Antoine Sabatier perdit plus d'une heure sur la tête de la course à cause d'une courroie de pompe à eau cassée. Mathieu Serradori connut un problème quasi similaire avec la courroie de direction assistée qui l'immobilisa près d'une demi-heure.

### OCCASION MANQUÉE POUR SERRADORI

Au programme de la spéciale entre Aout et Akjoujt : 445 kms composés de passages empierrés et de portions de sables mous, le tout avec une séance de navigation à la René Metge. Un programme qui semble avoir plu à Mathieu Serradori puisqu'au CP 4, à 80 kilomètres de l'arrivée, le français du buggy n°210 compta jusqu'à 40 minutes d'avance sur ses adversaires. Hélas, quelques kilomètres plus loin, une grosse erreur de navigation lui fit perdre presque tout son gain. Certes, cette bonne performance lui permit de gagner la spéciale, mais pas de revenir au général. Pour sa part, Pascal Thomasse, second du jour, a connu une journée des plus stressantes, son Optimus ayant connu des coupures moteur tout au long de la journée. La 3<sup>ème</sup> place de la spéciale revint au Kazakh Kanat Shagirov, une fois encore très régulier sur pistes. Grands perdants du jour, le Russe Anton Grigorov qui finit 18<sup>ème</sup> du scratch et Jean Pierre Strugo qui, lui aussi, s'ensabla à plusieurs reprises pour finalement terminer 19<sup>ème</sup> de la spéciale.

### TOP 3 RESSERRÉ

Bien que ses espoirs d'un deuxième titre d'affilée se soient presque définitivement envolés, Jean-Antoine Sabatier ne lâcha rien sur l'étape Amojdar/Akjoujt



17<sup>ème</sup> au général - 14<sup>ème</sup> T1  
Gerald Magnier / Pierre Roubin



18<sup>ème</sup> au général - 15<sup>ème</sup> T1  
Philippe Gosselin / Pascal Vincent



26<sup>ème</sup> au général - 19<sup>ème</sup> T1  
Dominique Housieux / Loïc Fagot

longue de 444 kms qui emmenait les concurrents affronter les dunes de sable mauritanien. Un terrain de jeu que connaissait bien le pilote franco-marocain parti en 8<sup>ème</sup> position ce matin et sur lequel excella tout particulièrement son Bugga One. La preuve, sur la ligne d'arrivée, il reléguait à plus de huit minutes le Tarek de Patrick Martin, auteur lui aussi d'un sans-faute. Dernière, c'est l'expérience de l'Afrique qui parla puisque Jean-Pierre Strugo, véritable légende des rallyes tout terrain, plaça son Optimus en 3<sup>ème</sup> position. Pascal Thomasse, suite à deux plantages, dut se contenter de la 5<sup>ème</sup> place du jour. Mais, au classement général « Auto », il remonta à 8 minutes et 37 secondes de Kanat Shagirov, leader du général et seulement 9<sup>ème</sup> de



20<sup>ème</sup> au général - 1<sup>er</sup> T2  
Alexander Terentyev / Aleksei Berkut



30<sup>ème</sup> au général - 4<sup>ème</sup> T2  
Marc Alvarez / Claude Fournier

l'étape. Une contre-performance du pilote Kazakh qui relança considérablement la course auto. D'autant plus qu'au terme de la spéciale, grâce à sa victoire du jour, Jean-Antoine Sabatier était revenu à moins de quinze minutes de Mathieu Serradori, troisième du général. La course était donc très loin d'être terminée et les deux derniers jours s'annoncèrent intenses.

### BAJA À LA MAURITANIENNE

Annoncée comme le juge de paix de l'épreuve, la boucle de 379 kms autour d'Akjoujt a tenu toutes ses promesses avec une course complètement folle qui a chamboulé toutes les tactiques et les pronostics. Et



23<sup>ème</sup> au général - 2<sup>ème</sup> T2  
Marat Abykayev / Andrei Chipenko



25<sup>ème</sup> au général - 3<sup>ème</sup> T2  
Joseph Rosso / Guy Leneveu



33<sup>ème</sup> au général - 1<sup>er</sup> de la catégorie Open  
Jean-Hugues Moneyron / Thierry Maury

pour cause, la journée fut placée sous le signe du plantage pour tous... sauf pour le vainqueur du jour, David Gérard et son dauphin Guillaume Gomez. Mais, le fait majeur de la spéciale s'est déroulé à 100 kms de l'arrivée. Pascal Thomasse, alors troisième de la spéciale, était en passe de prendre le commandement de l'Africa Eco Race, Kanat Shagirov était retardé suite à un tankage qui durait. C'est alors que, voulant éviter le buggy de Mathieu Serradori planté dans une descente de dunette, le pilote de l'optimus n°202 s'enlisa à son tour. S'ensuivit une grosse demi-heure à batailler pour dégager son buggy. Trente minutes que Kanat Shagirov mit à profit pour refaire son retard, passer devant le pilote français malheureux et s'envoler vers la

quatrième place de la spéciale. A la veille de l'ultime étape du rallye, le Kazakh compta donc plus de 26 minutes d'avance sur le pilote du Team MD Rallye Sport. En revanche, la séance de désensablage de Mathieu Serradori qui a également duré une trentaine de minutes, lui a coûté sa troisième place au général, au bénéfice de Jean-Antoine Sabatier. Mais, rien n'était encore joué car les deux hommes n'étaient séparés que par une minute et quinze secondes et il restait une spéciale !

### UN FINAL EN APOTHÉOSE

Même si la cause semblait entendue pour Kanat Shagiroy concernant la première place au classement général et pour son dauphin Pascal Thomasse, la dernière place du top 3 se joua lors de la spéciale de 208 kms entre Aljoujt et Fimilit. Jean-Antoine Sabatier et Mathieu Serradori n'étant séparés par seulement 75 secondes. Autant dire rien du tout après plus de 3000 kilomètres de secteurs chronométrés ! Hélas, le suspens ne dura pas longtemps car, très vite, une rumeur annonça que le Bugga One de Jean-Antoine Sabatier était immobilisé sur le bord de la piste suite à une crevaillon. De précieuses minutes que le bivouac savait déjà fatidique à l'ancien vainqueur de l'épreuve, d'autant que les temps intermédiaires de son concurrent direct démontraient que ce dernier avait décidé d'attaquer à tout-va. Une témérité qui se confirma à l'arrivée puisque Mathieu Serradori s'imposa au scratch en déposant littéralement ses adversaires, reléguant Jérémie Choiseau à plus de six minutes et Pascal Thomasse à plus de sept minutes. Un gouffre sur 207 kilomètres ! Pour sa part, Kanat Shagiroy géra sa fin de course, se contentant de la 4<sup>ème</sup> place de cette ultime spéciale, devançant un dépit Jean-Antoine Sabatier.

### COMME À LA GRANDE ÉPOQUE DU DAKAR

Traditionnellement, l'ultime spéciale du Lac Rose ne change absolument rien au classement de l'Africa Eco Race puisque celui-ci est figé depuis l'étape de la veille et l'arrivée du rallye au Sénégal. Cependant, ces 22 kms entre le village de pêcheurs de Kayar et le Lac Rose constitue toujours l'occasion pour certains de se faire plaisir ou de briller une dernière fois devant les amis et supporters toujours présents en nombre à l'arrivée. Ce fut le cas de Philippe Gosselin qui fit parler la puissance de son Optimus pour remporter ce dernier secteur chronométré. Le Français devança l'Opel V8 du Hongrois Balazs Szalay et le Nissan pick-up du Portugais Ricardo Leal Dos Santos. S'en est suivie une cérémonie conviviale qui a vu la consécration de Kanat Shagiroy et de son copilote Vitaliy Yevtyekhov en auto, 2<sup>ème</sup> en 2015

## PORTFOLIO DE L'ÉDITION 2015



mais magnifique vainqueur cette année avec leur Toyota Overdrive. Pascal Thomasse associé à Pascal Larroque faisant un superbe dauphin alors que la troisième place revenait au très combatif Mathieu Serradori navigué par Didier Haquette. A signaler qu'en catégorie T2, la victoire est revenue au Russe Alexander Terentyev au volant d'un Ford F-150 Raptor et que, faisant classement commun « auto / camion », le Kamaz d'Anton Shibalov, Robert Amatych et Almaz Khissamiev, premier de la catégorie T4, terminèrent quand même à une superbe 7<sup>ème</sup> place du général. ■

Texte : Matthieu Dadillon  
Photos : DR